

fesseurs dont la science fait autorité : M. Louis Bazille, vice-président de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault, et M. Planchon, professeur à la Faculté de médecine de Montpellier. Le catalogue proprement dit est précédé d'un manuel de viticulture, où l'on trouvera des renseignements précieux. Je signalerai notamment les remarques culturelles sur les espèces américaines, avec la liste de leurs variétés cultivées, les chapitres relatifs à la plantation, au greffage, etc. Les méthodes suivies étant un peu différentes de celles en usage chez nous, nous avons beaucoup à apprendre en ces matières.

De nombreuses gravures accompagnent ce manuel, ainsi que le catalogue lui-même, et en rendent l'intelligence plus facile.

J'estime que ce volume, lorsqu'il sera connu comme il mérite de l'être, rendra de grands et réels services. C'est pourquoi j'ai cru utile, par ce temps de villégiature, d'attirer sur lui l'attention des lecteurs.

Paris. Plon. 1885 : — ANNE DE MONTMORENCY, *grand maître et connétable de France*, par Francis DECRUE. Un beau vol. Prix : 8 fr. — FRANÇOIS I^{er}. *Portraits et récits du XVI^e siècle*, par M^{me} C. COIGNET. Prix : 7 fr. 50. — ÉTUDE sur l'histoire diplomatique de l'Europe, deuxième partie, tome I, par le comte de BARRAL. Prix : 7 fr. 50.

Par l'importance et la variété de ses publications, la librairie Plon semble s'arroger peu à peu le domaine exclusif des ouvrages historiques. Je me contente aujourd'hui d'indiquer quelques-uns des plus récents.

M. Francis Decrue a écrit, d'un style sévère et avec la précision requise de nos jours, le récit de la première période de la vie de l'illustre connétable Anne de Montmorency, de l'année 1526 à l'année 1541. Il fait revivre heureusement cette figure, une des plus grandes du XVI^e siècle, admirée par les uns, violemment attaquée par les autres, justement parce qu'elle occupa une place à part dans la galerie de cette époque féconde, qui donna le jour à tant d'hommes illustres.

C'est surtout le pittoresque dans le récit qu'il convient de louer dans les récits de M^{me} Coignet. Elle n'apporte rien de nouveau à la science, mais elle la rend intéressante par l'art qu'elle a su mettre à grouper les personnages et les faits.

Avec le tome premier de la deuxième partie de son beau travail, M. le comte de Barral arrive à l'une des périodes les plus curieuses de l'histoire de la diplomatie. Ce volume, qui s'ouvre par un coup d'œil d'ensemble sur l'état de l'Europe en 1789, conduit le lecteur jusqu'au traité de Campo-Formio, en 1797, après avoir retracé l'histoire de la formation et de la rupture de la première coalition contre